

LA JÉRUSALEM DES ALPES

DANS LE NORD DE L'ITALIE, UNE SÉRIE DE CHAPELLES ÉRIGÉES ENTRE LES XV^e ET XVII^e SIÈCLES ABRITANT DES CENTAINES DE FRESQUES ET DE STATUES EN TERRE CUITE SE CACHENT DANS LES COLLINES, LES BOIS ET LES LACS DU PIÉMONT ET DE LA LOMBARDIE. À LA FOIS SANCTUAIRES RELIGIEUX ET ŒUVRES D'ART, CE SONT LES SACRI MONTI.

TEXTE ET PHOTOGRAPHIES **RÉGINE CAVALLARO**

Les neufs sanctuaires de Belmonte, Crea, Domodossola, Ghiffa, Orta, Ossuccio, Varese et Varallo, situés au pied des Alpes, figurent au Patrimoine mondial de l'Unesco. À leur apogée, durant la Contre-Réforme, ils attiraient des milliers de pèlerins, venus de tout le nord de l'Italie et même de la Suisse voisine. Aujourd'hui, outre quelques adeptes du tourisme religieux, seuls des Milanais et des Turinois en mal de verdure ou des passionnés d'art viennent s'y réfugier le temps d'un week-end pour savourer la quiétude et la beauté des lieux.

Varallo, réserve sacrée

Avec leurs milliers de statues en terre cuite, les Monts sacrés occupent en effet une place à part dans l'histoire de l'art italien, l'une « *des expressions artistiques majeures de la culture lombarde et piémontaise* », selon Amilcare Barbero, directeur du Centre de documentation des Monts sacrés. « *Léonard de Vinci lui-même n'a-t-il pas déclaré que la terre cuite était le plus important des arts ?* », souligne Elena De Filippis, directrice de la Réserve naturelle de Varallo où se trouve

le premier des Monts sacrés à avoir vu le jour, certainement le plus important. Perchée sur un éperon rocheux qui domine la vallée de la Sesia, dans la province de Vercelli, la « Nouvelle Jérusalem », comme on la surnommait autrefois, a été bâtie en 1491. C'est un moine franciscain, Bernardino Caimi, de l'ordre des Frères mineurs observants qui, de retour de Terre sainte où il était gardien du Saint-Sépulcre, décide de reproduire à l'identique les lieux sacrés de la Palestine. Rares étaient, en effet, les chrétiens qui pouvaient se permettre, au XV^e siècle, d'entreprendre un voyage jusque dans cette contrée lointaine; et plus rares encore ceux qui en revenaient sains et saufs, après avoir parcouru des routes infestées de brigands et des mers hantées par les pirates. Avec l'aide des habitants et le soutien financier des puissants de la région, le frère franciscain recrée donc le Saint-Sépulcre, la grotte de la Nativité à Bethléem et la maison de Nazareth, qu'il fait orner de peintures murales et de statues en céramique grandeur nature. Au fil du temps, l'ensemble s'agrandit et l'on construit de petites chapelles, toutes différentes, chacune contenant une scène de la vie de Jésus. Au final, ce sont quarante-cinq chapelles à l'architecture élégante et raffinée, abritant plus de huit cents statues et quatre mille figures peintes protégées derrière de magnifiques grilles de bois à claire-voie qui, à elles seules, sont de véritables œuvres d'art, le tout disséminé dans

un parc de trente hectares, entre bois à demi sauvages, jardins et parterres fleuris.

L'ensemble est à la fois extravagant, insolite et saisissant. Comment ne pas s'émerveiller, en effet, devant la profusion des détails et l'extrême réalisme de la chapelle numéro 38 illustrant la Crucifixion où quatre-vingt-sept statues polychromes se détachent sur d'impressionnantes fresques recouvrant murs et plafonds? Le garde qui transperce de sa lance le flanc droit de Jésus est doté d'un goitre si repoussant que le spectateur aura du mal à réprimer un sentiment de dégoût. Dans la chapelle numéro 20, la table de la Cène est si richement dressée que le visiteur est presque mis en appétit devant les fruits de terre cuite. Histoire de confondre encore plus l'assistance, les sculpteurs ont orné leurs statues de véritables cheveux, les ont vêtus d'étoffes, tandis que les peintres ont réalisé sur les murs d'immenses trompe-l'œil qui servent de prolongement aux groupes statuaire. Certaines sculptures sont même fixées aux parois, comme pour donner l'illusion qu'elles sortent du décor peint et accentuer ainsi la théâtralité de la scène.

La puissance de la Création

Plusieurs artistes de renom sont intervenus au Mont sacré de Varallo, comme Giovanni d'Enrico et son frère Tanzio da Varallo ou encore Pier Francesco Mazzucchelli, dit « il Morazzone ». Mais l'auteur des plus belles chapelles, comme celles où figurent la Crucifixion ou l'Arrivée des rois mages, reste sans aucun doute Gaudenzio Ferrari (v. 1471-1546), considéré comme le plus grand peintre piémontais de la Renaissance. Celui-ci servira de modèle aux artistes qui interviendront plus tard dans les différents Monts sacrés de la région. Car, après le vif succès que rencontre le sanctuaire de Varallo auprès des pèlerins, le clergé catholique ne tarde pas à comprendre tout l'intérêt qu'un tel site peut représenter. Nous sommes à l'époque de la Contre-Réforme. L'Église veut ramener au bercail ses ouailles tentées par le protestantisme, ou tout du moins rallier ses fidèles en réaffirmant ses croyances. Et qu'y a-t-il de plus efficace et de plus didactique que ces scènes de l'Ancien ou du Nouveau Testament illustrées en trois dimensions? Édifier les foules en montrant des épisodes de la Passion ou de la vie d'un saint à l'aide de statues grandeur nature dans un superbe décor naturel, propice au recueillement et à la spiritualité, tel est l'objectif des autorités religieuses qui ordonnent alors la construction de nouveaux Monts sacrés. Ainsi, Crea, près de Casale Monferrato, sera dédié à la Vierge

Marie à partir de 1589, tandis qu'un an plus tard, à Orta, sur la colline dominant le lac, dans la province de Novare, une vingtaine de chapelles rendront gloire à saint François d'Assise. Tous ces sanctuaires, cependant, obéissent au même principe : les chapelles sont disposées selon un ordre précis pour former un parcours dévotionnel. Il s'agit non seulement d'insérer le pèlerin en l'initiant aux mystères de la foi chrétienne, mais aussi d'élever son âme à mesure qu'il progresse de chapelle en chapelle. Le visiteur ne s'étonnera donc pas de l'ascension en spirale du Mont sacré d'Orta, tout comme il ne manquera pas de s'extasier devant l'exubérance triomphante de la dernière chapelle de Crea, dite du Paradis : trois cents statues représentant les apôtres, les saints et les martyrs assistent, sur trois rangées, au couronnement de Marie soutenue par une armée d'anges, l'ensemble se détachant sur une voûte entièrement recouverte de chérubins et d'angelots peints.

Mais l'on aurait tort de réduire les Monts sacrés du Piémont et de la Lombardie à leur seule dimension artistique et religieuse. Car l'environnement naturel constitue une autre de leurs facettes, tout aussi importante. C'est, en effet, à une véritable plongée dans le vert que sont conviés pèlerins et voyageurs. Situés à l'intérieur de réserves naturelles et de zones protégées, ces sanctuaires sont ceints de paysages montagneux ou champêtres idylliques, paradis de la faune et de la flore. En cela, ils sont fidèles à leur vocation initiale qui consistait à impressionner les croyants par la richesse et la puissance de la Création. Les abbés d'autrefois ont même poussé le vice jusqu'à planter des espèces végétales exotiques.

Aujourd'hui, les équipes dirigeantes des différents sites perpétuent la tradition et accordent un soin tout particulier à la gestion de leurs parcs naturels. Ainsi, en déambulant parmi les quarante-sept hectares de Crea, le promeneur moderne a tout loisir de goûter au charme paisible des coteaux plantés de vignes du Montferrat. À moins qu'en contemplant les eaux bleues du lac d'Orta, il n'imité Nietzsche et Lou Andreas-Salomé : le philosophe et son égérie ont déclaré avoir perdu la notion du temps tandis qu'ils flânaient une après-midi dans les jardins du Mont sacré. Une chose est sûre, en tout cas, dans le silence ponctué par le chant des oiseaux et le carillon des églises, les citadins affairés n'auront aucune difficulté à se délester du stress de leur vie urbaine et jouir des précieux moments de paix retrouvée en ces lieux enchanteurs. Après tout, le paradis n'est pas bien loin... ■

À gauche : L'une des 45 chapelles du Mont sacré de Varallo, le Palais de Pilate.

Ci-dessous : Fresque et sculpture (terre cuite et bois) dans la chapelle dite « du Paradis » au Mont sacré de Crea.



CARNET

PRATIQUE
→ **Office national italien de tourisme**
23, rue de la Paix, 75002 Paris.
Tél. : 01 42 66 03 96.
www.enit.it

→ **Le Centre de documentation des Monts sacrés** propose notamment une liste complète des sanctuaires, calvaires et ensembles dévotionnels d'Europe.
www.sacrimonti.net

→ **Le Mont sacré de Varallo** possède son propre site.
www.sacromontevarallo.eu

Y ALLER
→ **Air France** propose plusieurs vols quotidiens au départ de Paris vers Turin (à partir de 171 € hors frais de service) ou Milan (à partir de 99 € hors frais de service). Renseignements au 3654 (0,34 € TTC/min, à partir d'un poste fixe).
www.airfrance.fr
Une fois sur place, il est indispensable de louer une voiture pour visiter les différents Monts sacrés et sillonner les routes du Piémont et de la Lombardie.
www.maggiore.it

SE LOGER
→ **À Varallo**
Albergo Casa del Pellegrino
Située dans l'enceinte même du Mont sacré, l'Albergo Casa del Pellegrino abritait autrefois le réfectoire des frères franciscains, lui-même installé dans une ancienne chapelle bâtie en 1493. À partir de 73 € la chambre double. Sacro Monte, 13019 Varallo. Tél. : (+39) 0163 564 458.
www.albergocasadelpellegrino.eu

→ **À Crea**
Santuario Madonna di Crea
Gérés par le diocèse, une soixantaine de lits sont mis à la disposition des pèlerins et des voyageurs dans des chambres au confort simple mais joliment rénovées. Piazzale Santuario, 15020 Serralunga di Crea. Tél. : (+39) 0142 940 202.
www.santuari.it/crea/creasomm.htm

→ **À Orta**
Hôtel San Rocco
Un superbe quatre-étoiles situé sur les rives du lac et installé dans un couvent du XVII^e siècle. Sans aucun doute le plus beau et le plus romantique des environs. Chambre double à partir de 182 €. Via Gippini 11, 28016 Orta San Giulio. Tél. : (+39) 0322 911 977.
www.hotelsanrocco.it

BLOC-NOTES

PÉROU

Le seigneur de Sipán



Il y a plus de vingt ans, en 1987, les restes de l'homme le plus puissant de l'Antiquité sur le continent latino-américain furent découverts au nord du village de Sipán, près de la ville de Chiclayo. Sa tombe, vieille de 1600 ans, fut comparée aux pyramides égyptiennes et sa découverte a permis de mieux connaître celui qui fut le roi de la culture Mochica (entre l'an 100 et l'an 700 après J.-C.). Situé à 780 km de Lima, sur la côte nord, ce site d'une valeur inestimable est composé de trois pyramides, de tombes et d'un impressionnant musée, dont la construction a été confiée à l'architecte péruvien Celso Prado et

Statues du seigneur de Sipán et d'un garde retrouvées dans sa sépulture.

dans lequel plus de 2000 pièces d'or sont exposées. L'un des sites archéologiques les plus importants et originaux du Pérou.
→ www.museosipan.com

PARIS

Concept store

Compagnies du monde, tour-opérateur spécialiste des voyages sur-mesure, a ouvert un concept store baptisé Autour du beau. Ce lieu regroupe, sur deux étages, outre les bureaux de la société, un point de vente, une galerie d'art contemporain inspirée par Caroline Smulders, expert international, ainsi qu'un salon de cafés et de thés conseillé par Éric Duchaussoy, propriétaire de la maison de cafés et thés Verlet. → Autour du beau, 5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. www.compagniesdumonde.com

NEW YORK

Dans la peau de De Niro



Il s'agit sans aucun doute de l'un des guides sur New York les plus intéressants et originaux parus ces dernières années. Publié par Dakota éditions dans sa nouvelle collection En bonne compagnie, il sera votre compagnon de route idéal. D'abord, parce que c'est un beau livre, à la maquette sobre, tout en noir et blanc. Enfin, parce qu'il vous surprendra par son contenu, clair et précis, aux chapitres insolites tels que « parler le langage de De Niro » ou « se comporter comme un New-Yorkais ». En feuilletant

ce guide écrit par Anne Martinetti, vous deviendrez à coup sûr un véritable habitant initié de la Big Apple. → *New York*, par Anne Martinetti, coll. En bonne compagnie, Dakota éditions, 2009.

AMÉRIQUE DU SUD

Beau comme un camion !

Après la plate-forme pétrolière ou l'avion dans un arbre, voici un hôtel dans un camion. Les Brésiliens de la société Exploranter ont en effet inventé le concept de l'établissement hôtelier mobile, baptisé Overland Hotel. « *Plus qu'un voyage, des expériences* », disent-ils. On veut bien les croire. Il s'agit en effet d'un gros camion aménagé pouvant accueillir 24 personnes. Lits, salles de bains, cuisine... tout y est, comme dans un hôtel classique. À la différence près que celui-ci roule. Plusieurs trajets sont proposés, au Brésil bien sûr, mais aussi en Argentine et au Chili. Seul bémol peut-être, le manque d'intimité. L'endroit s'apparente plus à un beau dortoir qu'à une suite grand luxe. Mais il est idéal pour un groupe d'amis ou une famille. → www.overlandhotel.com

MONDE

Apprentis tour-opérateurs

La Mongolie, l'Himalaya ou les hauteurs du Vercors vous fascinent et vous souhaitez les découvrir et faire partager votre passion pour ces destinations. Rien de plus simple : rendez-vous sur le site Internet Magrandeaventure.com. À l'aide de quelques outils très simples, vous allez pouvoir créer le voyage de vos rêves, à condition qu'il soit réalisable. En effet, le projet sélectionné par le jury intégrera le catalogue du tour-opérateur Allibert et le gagnant partira avec le premier groupe de voyageurs. À vos claviers et à vos atlas. → www.magrandeaventure.com

